



Sommaire

Le mot du Président	p. 1
Compte-rendu Pèlerinage 2002.	p. 1-2
Compte-rendus du groupe de Jeunes	p. 2-3-4-5
Carnet	p. 6
Programme Assemblée Générale	p. 6

Le mot du Président

Chers Amis : Vous allez être surpris de recevoir un nouveau « MESSAGE », le troisième de l'année, car ce n'était pas dans la « tradition ».

Pourtant, cette initiative me paraît justifiée pour deux raisons essentielles :

La première, au-delà du plaisir de pouvoir rester en contact avec vous tous, c'est de rester en lien avec nos amis les plus anciens, déportés ou familles, fidèles de toujours à nos rendez-vous annuels, et dont l'état de santé les tient désormais éloignés de nous. Je sais qu'ils sont sensibles à cette marque d'amitié en leur permettant de suivre nos activités.

La seconde raison, et vous le savez, c'est que nous ne pouvons poursuivre notre action que dans la mesure où nous saurons y intéresser une nouvelle génération. Pour y parvenir, nous devons faire connaître davantage le sens de notre démarche. En prenant connaissance de la réaction des jeunes qui nous accompagnaient, encore nombreux cette année, pour le pèlerinage, il est possible de mesurer l'intérêt qu'ils portent à ce travail de mémoire, ce qu'ils en retiennent, et cela dans le meilleur esprit de paix et de fraternité.

Vous pourrez apprécier la valeur de leurs témoignages et des impressions qu'ils ont livrés à la fin du voyage. Ils me semblent pouvoir justifier, à eux seuls, la diffusion de ce « MESSAGE ».

Ne manquez pas de le faire lire autour de vous, et militez pour de nouvelles adhésions à notre Association.

A bientôt pour notre Assemblée Générale. Vous y êtes tous invités. Nous prenons encore des inscriptions, mais ne tardez pas.

Michel Clisson.

PELERINAGE 2002 – BÜCHENWALD-FLOSSENBÜRG

Tout d'abord, il faut évoquer l'ambiance qui a été parfaite, tout au long du voyage. Nous étions 42, dont 7 anciens déportés et 17 jeunes. Ces derniers ont été très impressionnés par le pèlerinage. Ils ont suivi, avec beaucoup d'émotion, la visite du camp de BÜCHENWALD, lieu de notre première étape et de contact direct avec la Déportation.

A l'occasion des « Journées Internationales de FLOSSENBÜRG » auxquelles nous avons participé, les jeunes ont côtoyé plusieurs dizaines d'anciens déportés de 15 pays différents, mais aussi une centaine de jeunes de différentes nationalités avec qui ils ont partagé nos 48 heures de présence.

Les chantiers ouverts pour retrouver trace de l'implantation des anciennes baraques ont fait l'objet d'une visite explicative.

Une rencontre entre jeunes et déportés, durant l'après-midi du samedi, a permis un échange très soutenu de questions-réponses, confirmant le besoin de savoir de la jeune génération.

Les cérémonies religieuses du dimanche matin ont été rehaussées par une large participation du Père Beschet. Les manifestations officielles de l'après-midi, présidées par plusieurs personnalités dont le Ministre belge de la Défense, se sont terminées par un dépôt de gerbes par chaque délégation sur la stèle commémorative de leur pays.

Notre rendez-vous du lundi matin avec les classes de première et seconde du Lycée de Neustadt, organisé par Franz Gleixner a permis aux déportés de notre groupe de répondre aux multiples questions de ces jeunes Allemands qui manifestent toujours ce réel besoin de connaître leur « histoire ».

Notre passage à Cham n'a pu se prolonger, mais le Maire, toujours fidèle, était là, pour nous accueillir et partager avec nous, dépôt de gerbe et moment de recueillement au monument du cimetière.

A Wetterfeld, notre ami Legouy retrouvait, avec une forte émotion, l'endroit précis de sa libération. Quant à Gérard, notre fidèle chauffeur, mais aussi notre ami, il a su nous épargner, une fois de plus, les 300 mètres de marche à pied qui permettent d'accéder en haut de la colline. En effet, par une longue marche arrière sur cette voie étroite et très pentue, il a pu nous conduire, avec son bus, à proximité du monument qui rappelle ce qui fut un lieu de sépulture provisoire pour tant de morts retrouvés dans cette région. A cet endroit d'où l'on domine un large panorama, il est facile de situer les différents lieux de libération par les colonnes de l'armée américaine, des « Marches de la Mort ».

En fin de soirée, nous avons eu le plaisir de retrouver à Schupf, un monument abondamment fleuri, et un important groupe d'habitants du village, venu pour nous saluer et participer à notre cérémonie. Un petit mot, dans un Français approximatif, par l'une des femmes présentes, nous a beaucoup touchés.

Notre dernière matinée, le mardi, a été partagée entre Hersbrück et Happurg. Notre ami, Roger Caillé, a été, encore une fois, très sollicité pour parler du camp et du terrible chantier des tunnels. Nous avons pu, pour la première fois, pénétrer, sur une bonne distance, à l'intérieur des galeries où un important chantier de consolidation est en cours. La Télévision nous a accompagnés, y compris pendant notre dépôt de gerbe. A noter que l'Association locale pour préserver les différents lieux de mémoire à Hersbrück est très active. Il n'est pas impossible qu'elle parvienne à obtenir la mise en place d'un Centre de Documentation et l'accès permanent aux tunnels.

Ce rapide compte-rendu serait incomplet si l'on n'y soulignait pas la présence, dans ce voyage, de M. Julian, notre fidèle trompettiste, qui participe, depuis de nombreuses années, à notre rendez-vous de fin avril, au monument du Père Lachaise. Il a, tout au long de ce pèlerinage, rehaussé nos cérémonies par ses sonneries réglementaires, et la Marseillaise, et cela, avec le talent qu'on lui connaît. De plus, il s'est mobilisé, dès le départ, pour former avec le groupe de jeunes une chorale capable d'interpréter, avec brio, le « Chant des Marais » - donnant une note inédite à nos manifestations.

Oui, véritablement, ce Pèlerinage a été de grande qualité et laissera un souvenir émouvant à tous les participants et plus particulièrement aux jeunes. Ils ont très largement remercié les déportés présents pour leurs témoignages, tout au long du voyage. C'est là où se mesure l'importance de leur présence. Qu'ils en soient très largement remerciés.

PELERINAGE FLOSSENBURG 2002. Compte-rendus du groupe de jeunes

Sophie (14ans) – Cécile (15ans)

Nous avons trouvé ce pèlerinage à FLOSSENBURG, à la fois très émouvant et très instructif. Ce voyage nous a beaucoup plu, parce que nous avons appris beaucoup de choses sur la Résistance et sur les conditions de vie en déportation. Je crois que j'ai plus appris en une semaine en parlant avec les anciens déportés qu'avec tous les livres que j'ai lus sur ce sujet auparavant. Les anciens déportés nous ont fait partager une partie de leur vie : leur déportation et tous les moments difficiles qu'ils ont vécus dans les camps de concentration, et c'était très intéressant et très émouvant. Il est vrai que je ne repartirai pas la même que quand je suis arrivée.

Nous voudrions, donc remercier tous les anciens déportés pour leur disponibilité et leur gentillesse à répondre à toutes nos questions. Ils ont été, en effet, très présents avec nous, pour nous transmettre la mémoire, pour qu'à notre tour, nous puissions transmettre aux générations futures. Nous garderons un excellent souvenir de ce pèlerinage très émouvant et enrichissant.

Pour finir, merci beaucoup à l'Association des déportés et aux personnes qui ont contribué à réaliser ce voyage.

Virginie (18 ans)

Avant de partir pour ce voyage, je me posais beaucoup de questions sur la vie des camps, les relations avec les détenus.

De plus, j'appréhendais la visite des camps.

Cependant, la disponibilité des anciens déportés pour narrer chacun leur histoire, leur gentillesse m'a beaucoup impressionnée.

Je les remercie pour tous les détails qu'ils ont apportés : Mme Mondamey Suzon, Père Paul Beschet, M. Chafes, M. Caille, M. Legouy, M. David, M. Meis.

Malgré les moments difficiles de ce voyage qui sont, à jamais, dans ma mémoire, je tiens à remercier M. et Mme Clisson pour l'attention qu'ils nous ont portée.

J'espère être à la hauteur de ces messages et je les transmettrai le mieux possible.

Merci à tous et à toutes.

Sophie (14 ans)

J'ai vraiment apprécié ce pèlerinage. Tout le monde était très gentil. J'ai pu discuter avec les déportés, et c'était très intéressant. N'ayant jamais visité de camp de concentration auparavant, ce voyage m'a été très instructif, et c'est le camp de Buchenwald qui m'a le plus impressionné. Je voulais surtout vous remercier pour ce beau voyage.

En premier lieu, nous souhaitons remercier, de tout cœur, l'Association des anciens déportés de Flossenbürg et Kommandos, sans qui nous n'aurions pu effectuer ce magnifique voyage.

Ce pèlerinage, à la fois instructif et émouvant par la visite des camps, nous a permis de mieux comprendre la vie à laquelle les déportés étaient soumis. Il nous semble inconcevable que certains hommes aient pu agir avec une telle cruauté au nom d'« une race supérieure ».

Nous avons eu la chance de rencontrer les personnes formidables que sont les anciens déportés. Leurs témoignages nous ont particulièrement touchés ; nous sommes conscients que ça n'a pas dû être toujours facile pour eux d'évoquer ces douloureux souvenirs et, pour cela, nous tenons à leur rendre hommage.

C'est maintenant entre nos mains que se trouve le flambeau de la mémoire et nous ferons en sorte que jamais on ne vous oublie.

Emma (17 ans)

Je tiens à remercier l'Association, les déportés, et toutes les personnes qui ont permis que ce voyage soit possible, et qui l'ont rendu aussi fort en émotions.

J'ai vraiment été très très émue par les sites que nous avons visités, les témoignages que nous avons entendus. Vraiment, c'était très beau. Et c'est vrai que c'est totalement autre que ce que nous apprenons dans les livres d'Histoire. On a une vision totalement différente, et on se rend compte de plein de choses qu'on n'avait pas vues. J'ai une anecdote : j'ai, particulièrement, été marquée, sur le camp de Flossenbürg, quand on est passé vers la grande colline où il y avait des baraques. J'ai été stupéfaite par la vision des nouvelles villas. J'ai trouvé ça vraiment horrible, et je tiens à le préciser. Ça m'a beaucoup choquée, parce qu'auparavant, on nous avait montré une photo assez grande des baraques, et j'ai trouvé que la comparaison des deux était difficilement supportable. Sinon, pour le reste, les cérémonies – tout était très émouvant. Ça m'a beaucoup plu. Je vous remercie beaucoup.

Jeremy (15 ans)

Je tiens à remercier l'Association de déportés ainsi que les organisateurs de ce pèlerinage. En effet, j'ai apprécié de faire ce voyage avec vous, car je l'ai trouvé très intéressant, ludique, émouvant et sympathique.

Intéressant et ludique par les visites effectuées et les témoignages des déportés. Ces témoignages et les cérémonies furent très émouvants. Sympathique par l'ambiance dans le groupe.

Bref, ce fut un super séjour en Allemagne qui vaut mieux qu'un livre d'Histoire.

Je tiens, également, à remercier les déportés et familles pour ces moments très intéressants.

Pauline (15 ans)

Je tiens tous à vous remercier pour ce pèlerinage qui fut très touchant et enrichissant.

En effet, tout au long de la semaine, je n'ai cessé d'avoir de nouvelles informations sur ce que fut la Résistance, la Déportation et la vie dans les camps de concentration Nazis, avec tout le processus de déshumanisation. Aujourd'hui, il me semble mieux connaître tous ces événements.

Tout cela a été rendu possible grâce aux nombreuses visites que nous avons faites, mais surtout grâce aux témoignages des déportés et de leurs familles – témoignages qui nous ont beaucoup touchés -, et qui nous ont permis de mieux comprendre et d'aborder, directement, ce sujet dans un cadre autre que scolaire (ce à quoi nous n'étions pas trop habitués)

D'autre part, ce pèlerinage a été marqué par des moments forts et assez difficiles. Moi, par exemple, ce qui m'a le plus touchée – je ne m'attendais pas du tout à voir cela, je n'en avais pas entendu parler – c'est la « toise » au four crématoire de Buchenwald, et donc quand j'ai vu l'endroit où la personne était mesurée, « toisée », et où se trouvait la personne qui avait tué, de sang-froid, des milliers de personnes, cela m'a laissé une impression horrible. C'est ce qui m'a le plus touchée parmi tout ce que nous avons vu et entendu.

Mais la bonne entente qui a régné entre nous, nous a permis de bien gérer nos émotions. Enfin, je tiens à vous dire qu'après ce pèlerinage, j'essaierai, le plus possible, de raconter ce que j'ai vécu, vu, et ce que l'on m'a expliqué – car j'ai entendu ce que vous me disiez : qu'il fallait qu'on raconte, pour qu'on ne puisse pas oublier ce qui a existé. Alors, j'essaierai de rapporter le mieux possible ce que vous nous avez dit lors de vos témoignages. Car, plus tard, ce sera à nous de continuer ce devoir de mémoire – d'autant plus que nous sommes bien conscients que cela n'a pas dû être toujours facile de témoigner, lorsqu'on sait les nombreuses souffrances que vous avez vécues.

Peut-être que nous n'avons pas toujours su poser les questions que vous auriez bien voulu entendre. Mais, en tous les cas, nous vous remercions pour tout ce que vous avez pu nous dire. De plus, vous aviez, vous les 7 déportés, une façon différente de témoigner, ce qui rendait tout cela encore plus enrichissant et émouvant.

Je vous remercie, donc vraiment très sincèrement, pour cet excellent pèlerinage que je ne suis pas prête d'oublier. Merci pour votre présence et vos témoignages.

Merci à M. et Mme Clisson pour cette organisation sans faille, et merci à tout le groupe, à l'Association, grâce à qui nous avons pu faire ce voyage. J'ai été très heureuse d'en avoir fait partie.

Ce pèlerinage aura, tout d'abord, été pour moi une véritable occasion de saluer au plus profond de moi-même, et avec le plus sincère respect, tous ceux et celles, compatriotes, mais aussi frères et sœurs de toutes nationalités, qui ont souffert, souvent hélas jusqu'à la mort, de cette tragique et déplorable dérive de l'humanité. Ce fut un moment de recueillement, mais aussi un moment de communion et de réflexion, très fort en émotions qui, j'en suis convaincu, nous aura tous marqués pour toujours.

Il faut admettre que ma génération, celle des jeunes, a parfois bien du mal à concevoir et à comprendre véritablement ce que tout ceci aura été pour vous. Notre jeunesse est loin d'être ce qu'elle a, malheureusement, été pour vous. Nous vivons à une époque où les relations entre personnes, entre générations, entre nationalités, entre communautés et entre races, ont bien évolué, et c'est aujourd'hui avec un message de tolérance, de compréhension, de respect mutuel et d'ouverture, notamment à travers la construction de l'Europe que, nous, jeunes Français, grandissons, forts des expériences passées. Cet héritage, ce désir de paix, c'est aussi vous qui nous l'avez transmis, encore aujourd'hui, par vos témoignages.

Un pèlerinage comme celui-ci nous apporte bien plus que de simples connaissances. Il nous aide à mieux comprendre, et nous donne une grande leçon d'humanité. Vos témoignages sont un trésor pour nous, et à plus large échelle, pour l'avenir de l'homme.

Vous nous avez montré la tolérance et non la haine, la foi et non l'abandon, le courage et non la couardise, la compréhension et non la condamnation... vous nous êtes apparus en dignes et respectables ambassadeurs de la vie.

L'histoire de l'humanité aura souvent été tâchée, et le sera, sûrement, malheureusement, encore, par de nombreuses expériences méprisables, comme l'a été celle du nazisme et de son système concentrationnaire, de sa logique de race supérieure et de sous-hommes, que vous avez dû, hélas, vivre à votre insu... mais l'histoire nous apprend aussi à ne pas refaire les erreurs du passé.

On dit, souvent, que l'homme est un loup pour l'homme, mais je ne suis pas d'accord ; car un homme, digne de ce nom, est, justement, un être de raison qui le fait apparaître différemment de l'animal.

Penser, ainsi, serait donc propager une image bien pessimiste et fataliste de l'humanité, et pour ma part, je crois en la Vie et au bon fond de la nature humaine.

Ces Nazis et ces S.S., certes parfois victimes d'une énorme et macabre machination, d'un terrible système, n'étaient pas, à mes yeux, des hommes. Ils ne respectaient pas la vie, et se sont comportés comme des bêtes sauvages et féroces, propageant la mort autour d'eux, et noircissant le blason de l'humanité.

Mais, comme l'ont essayé de nous le transmettre nos amis déportés qui, eux, à travers l'épreuve, aussi douloureuse et insupportable fut-elle, ont su garder la tête haute, pardonner et proclamer un message de paix et de pardon ; eux nous ont laissé entrevoir le plus beau de la nature humaine : le respect et la foi en la vie.

Ainsi, même démunis, décharnés, mutilés, asservis et privés d'identité, ils n'ont jamais perdu ce qui fait de l'homme, un homme : sa dignité.

C'est donc avec un message de paix et d'espoir que je repars. Cette dignité est une flamme et vous nous avez transmis le flambeau. Ainsi, s'il venait, un jour, que quelqu'un souffle à nouveau sur cette flamme, ce sera à nous, ainsi qu'à tous ceux et celles qui portent de tels flambeaux, de venir raviver cette flamme, pour le respect de la vie, pour éviter que l'homme ne se fasse, à nouveau, « loup pour l'homme ».

Chers amis déportés, vous nous avez ouvert votre cœur, et nous vous en sommes profondément reconnaissants. Nous sommes conscients que ce n'est pas chose facile pour vous, mais une fois de plus, vous vous êtes montrés forts psychologiquement et dignes d'un profond respect... et c'est pour moi, ce que je retiendrai au-delà de l'histoire et des faits horribles qui auront marqué cette tragique période.

Je tenais donc à vous remercier le plus sincèrement, et saluer à nouveau votre courage et votre foi en la vie. Soyez-en sûrs, votre démarche de témoignage n'est pas vaine, nous ne laisserons pas la flamme s'éteindre.

Je tenais aussi à remercier l'Association des anciens déportés de Flossenbürg, ainsi que M. Clisson et les membres organisateurs pour le travail de mémoire qu'ils ont, jusqu'ici, accompli et accomplissent encore ; car si les anciens déportés assurent le fond et l'authenticité de ce pèlerinage, ceux-ci en garantissent la meilleure forme.

Je terminerai ce message en saluant à nouveau la mémoire de tous ceux et celles qui y auront laissé leur vie.

Merci pour cet héritage empreint de dignité que vous nous avez laissé.

Fanny (14 ans) – Stéphanie (15 ans)

Dans un premier temps, nous tenons à remercier l'Association qui nous a offert ce voyage, et permis de rencontrer des jeunes et des adultes venus des 4 coins de France. Ce qui nous a le plus émus dans ce pèlerinage, fut la cérémonie officielle du dimanche 28 juillet au camp de Flossenbürg, car voir toutes ces nations réunies pour ne pas oublier ce qui s'est passé dans ce camp, nous montre l'importance encore actuelle de ce devoir de mémoire. Aussi, la visite du camp de Buchenwald fut très émouvante, du fait de cet espace vide où l'on peut encore très bien imaginer l'emplacement des baraques, de la place d'appel etc...

Nous avons, également, énormément profité des repas et des après-midi en groupe, que nous avons passés avec les déportés, car tout le monde était très intéressant à écouter, lorsque nous avons pu partager ces quelques discussions sur divers sujets. Le fait de pouvoir poser des questions sur des points sombres de la vie concentrationnaire fut un réel enrichissement pour nous et nous permettra de transmettre à nos futurs enfants la leçon à tirer de cette partie douloureuse de l'histoire.

Enfin, nous tenons à féliciter Monsieur et Madame Clisson pour l'organisation exemplaire de ce voyage.

Merci à tous et pour tout.

Mélissa (17 ans) – Eva (17 ans)

Vous nous avez demandé de composer quelques lignes afin de vous faire partager nos sentiments sur cette semaine passée. Que vous dire ? Par où commencer ? Les mots sont-ils assez forts et leur sens assez proche des émotions intenses ressenties par tous ?

Tout comme vous, nous manquons parfois de mots, mais nous allons tenter de vous décrire nos impressions. Espérons que nos propos se rapprocheront le plus possible de ce que nous pensons. Nous commencerons, d'abord, par vous remercier de nous avoir donné l'opportunité, la chance de faire ce pèlerinage.

En plus de visiter des camps et d'approfondir ainsi nos connaissances sur cette triste période, nous avons pu ressentir des sentiments dont nous n'imaginions pas l'intensité. Comment vous remercier pour ce cadeau ?

Mais, c'est surtout à vous, anciens déportés : Suzon, Père Beschet, M. Chafes (Papou !), M. Legouy, M. David, M. Meis et enfin M. Caillé, que nous devons la richesse de cette expérience. Aucun mot ne saurait décrire l'admiration que nous avons pour vous ; vous nous avez donné bien plus qu'un témoignage, mais des leçons de vie, de courage, de volonté et d'amour. Ceci, nous ne l'oublierons, sans doute, JAMAIS.

Merci de partager, avec nous, ces années si douloureuses de vos existences. Ces remarques sont, d'ailleurs, aussi valables pour les familles des déportés qui ont su nous émouvoir.

Nous tenions, également, à vous remercier pour l'accueil que nous avons reçu au sein de ce groupe, de cette famille si unie.

Attentifs à chacune de nos réactions, vous avez su être présents, durant des instants difficiles. Votre soutien nous a d'ailleurs beaucoup touchés. Comme les maillons d'une même chaîne, nous étions liés et ce, surtout dans la tristesse. Votre réconfort nous a été bénéfique.

Nous sommes à présent porteurs d'une mémoire, de VOTRE mémoire que nous nous devons de perpétuer, mais aussi d'une action pacifique envers la génération allemande.

Ce message est le VOTRE et c'est à NOUS, de faire en sorte que tout le monde l'entende.

Merci enfin, pour votre patience, vos talents d'orateur, votre partage, votre bonté, vos interventions, votre gentillesse, vos explications...

Merci pour tout, Merci tout simplement.

Nicolas (19 ans)

Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont rendu ce voyage possible. Je voudrais surtout dire un GRAND MERCI à tous les déportés qui, par l'intermédiaire de leurs témoignages, ont illuminé ma lanterne sur toutes les souffrances qu'ont vécues les différents peuples, pendant et après la guerre. J'ai donc compris comment mon arrière grand-père avait vécu les derniers moments de sa vie à Flossenbürg, et aussi tout le courage, la force, le tempérament qu'il fallait pour s'en sortir.

J'ai trouvé les différentes visites très intéressantes et surtout très instructives. Par ailleurs, je pense en avoir appris beaucoup sur la Vie. Merci encore à tous d'avoir partagé tant de souvenirs...

(Désolé pour tous les bruits gênants que nous avons pu faire le soir, et dans le bus...)

Sébastien (16 ans)

Je vais faire un petit remerciement court mais sincère. Je remercie, tout d'abord, les organisateurs de ce voyage, notamment pour l'organisation magnifique, et pour le parcours émouvant.

Je remercie, également, les anciens déportés et leurs familles de nous avoir fait partager ce qui a été terrible, de nous avoir fait prendre conscience d'une période sombre de l'histoire mondiale, et de nous avoir permis d'apprendre, pour éviter de commettre les mêmes erreurs, dans le futur.

Ensuite, j'aimerais remercier également le groupe de jeunes qui nous a accompagnés, pour la bonne ambiance qu'ils ont mise dans ce pèlerinage. Ils ont été attentifs, ouverts aux anciens – et, ça, c'est une bonne chose.

On porte, tous, un flambeau qu'on doit transmettre aux générations futures, et on doit, tous, faire attention à ce que cette flamme ne s'éteigne pas.

François (16 ans)

J'ai été très heureux de faire partie de ce voyage de mémoire. En effet, l'ensemble des informations et des sentiments partagés avec les anciens déportés et leurs familles m'a permis de mieux comprendre et réaliser le processus de déshumanisation, l'horreur des camps. C'est pourquoi je tiens à remercier l'Association de Flossenbürg et Kommandos à qui nous devons ce voyage, et tout particulièrement les anciens déportés qui ont éclairé d'un jour plus humain et donc plus dur, la grande épreuve de la vie dans les camps. Il est vrai que des témoignages directs ainsi qu'une visite sur les lieux des camps font plus réfléchir et comprendre qu'un livre. Ce voyage fut, donc, pour moi, une expérience très enrichissante et qui, plus est, la bonne ambiance dans lequel il fut effectué, n'a rien gâché.